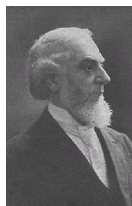


Le septième ange de l'Apocalypse



**Un regard sur Charles T. Russell
le fondateur de *La Tour de Garde***

par Ken GUINDON

© 1992, Août, 1997

© Révisé Juillet, 2000

Tous droits réservés

Table des matières



Préface	
Introduction	4
1. L'Amérique de Charles Russell	6
2. Russell écrit sa biographie	9
3. Les "Etudiants Internationaux de la Bible"	16
4. 1914, Russell rate son rendez-vous	22
5. La <i>vérité</i> est morte, vive la <i>vérité</i> !	27
6. Origines des Témoins de Jéhovah en France	34
Appendices	40
Bibliographie	43
Notes	46

PREFACE

Les Témoins de Jéhovah ne sont pas toujours bien au courant des origines exactes de leur mouvement, qui ont été parfois réécrites postérieurement pour les besoins de la cause. Et les adhérents n'ont pas toujours libre accès aux premiers écrits de la Société. D'où l'intérêt de cette histoire par eux-mêmes, rédigée à partir des propres écrits de l'Association, et par un de ses anciens membres et responsables. Chacun pourra au terme juger de la validité des enseignements proposés aujourd'hui par ces prédicateurs zélés qui font le porte à porte, ardents et convaincus. Car ceux-ci divergent parfois sérieusement des idées du fondateur.

Ken Guindon a déjà écrit un ouvrage fort documenté sur les Témoins de Jéhovah. Il connaît bien l'histoire ancienne du Mouvement en tant que chercheur, et son histoire actuelle. Il y a lui-même collaboré par la prédication. Au terme, il a découvert la Vérité qui est Jésus. C'est dans le seul souci de témoigner de cette Vérité qu'il a rédigé ce nouvel ouvrage, à la fois pour informer les chrétiens sur les origines d'un mouvement en pleine expansion, et pour éclairer ses anciens frères jéhovistes sur les racines véritables de leurs croyances.

Jean VERNETTE
Délégué de l'Episcopat
pour les questions touchant
les Sectes et Nouveaux Phénomènes religieux.

Introduction

En traçant l’histoire de Charles Taze Russell, le fondateur de *La Tour de Garde*, journal religieux le plus répandu dans le monde (Tirage : plus de 22 millions d’exemplaires pour chaque numéro) et le mouvement qui en résulta “Les Témoins de Jéhovah”, je pense à tous ceux qui s’intéressent à leur littérature. Je pense surtout à ceux d’entre les Témoins qui n’ont pas eu la possibilité d’examiner les sources historiques que je présente. Je n’oublie pas, non plus, tous les chrétiens qui souhaiteraient mieux comprendre cette religion. J’écris d’un coeur rempli d’amour pour ceux qui furent mes “frères”.

Je les connais bien puisque j’ai été “Témoin de Jéhovah” pendant seize ans. Mon service dans les Témoins m’a conduit de Santa Monica, ma ville natale en Californie, au Maine dans la Nouvelle Angleterre. Après cinq ans de service dans le Maine comme pionnier (prédicateur à plein temps) et dans diverses positions de responsabilité dans les congrégations (groupes locaux) des Témoins de Jéhovah, je le quitte en 1963 pour travailler dans le siège mondial à New York. En 1968, je pars pour la Côte d’Ivoire car je vais épouser une missionnaire, elle-même Témoin depuis dix-sept ans.¹ Durant ce temps, j’ai eu l’occasion de connaître personnellement deux des présidents de la Tour de Garde, ainsi que beaucoup de responsables. J’ai pu aussi lire presque tous les livres édités par ce mouvement depuis sa fondation.

Ce livre est une simple histoire sans arguments compliqués. Par ailleurs, dans mon livre *Les Témoins de Jéhovah, l’envers du décor* (édité chez Téqui), j’ai détaillé les croyances et les prétentions de l’Association des Témoins de Jéhovah en les réfutant. Ici, par contre, seront évoqués la vie du fondateur et les débuts du mouvement avec ses difficultés de croissance. En rédigeant ce récit, j’ai voulu laisser le plus possible la parole aux intéressés. Pour cette raison, j’ai cité de longs extraits des écrits de Charles Russell et des livres publiés par les Témoins de Jéhovah.

La première partie relate la naissance du mouvement aux Etats-Unis. Je n’ai pas, d’ailleurs, passé sous silence les problèmes et les “scandales” qui ont pu éclater autour du fondateur, et ensuite, autour du second président, Joseph F. Rutherford. La seconde partie retrace brièvement l’histoire de leur implantation en France. J’y ai serré de près l’*Annuaire des Témoins de Jéhovah* (compte rendu annuel de leurs activités dans le monde).

Par ce récit et la documentation qui l'appuie, j'espère donner au lecteur la possibilité de se faire une opinion juste sur le prosélytisme des Témoins de Jéhovah. Pour les documents en anglais, j'en ai fait une traduction très près du texte, même parfois au détriment du français. Lorsque le Témoin de Jéhovah emploie ou entend l'expression "la Société", elle signifie ou évoque pour lui l'organisation et son siège central à Brooklyn, New York. Comme pour le Catholique, le Vatican fait penser à l'Eglise catholique. Le lecteur y pensera chaque fois qu'il rencontrera ce mot Société.

Chapitre 1

L'Amérique de Charles Russell

Ferveur religieuse aux Etats-Unis

Au beau milieu du tumulte de la vie américaine, lorsque les pionniers traversaient l'Ouest américain pour bâtir la nation, naquit Charles Taze Russell. Cet enfant venait au monde au moment propice pour la tâche qui serait la sienne : fonder une nouvelle religion. Les Américains de ce temps-là étaient de tradition pieuse, mais d'esprit indépendant. Ils aimaient discuter des valeurs et des traditions héritées de leurs pères ou grand-pères d'Europe. En général, ils ont émigré vers le nouveau monde pour retrouver plus de liberté. Ils ne voulaient plus de rois ou de dictateurs que leur pères avaient connus dans les vieux pays d'Europe. Dans le protestantisme, tel qu'il fut pratiqué alors en Amérique, on nourrissait une suspicion naturelle envers le catholicisme, avec son système hiérarchique. Ce fut aussi l'époque de découvertes scientifiques, du "progrès". Les temps étaient mûrs pour remettre en question les idées reçues, pour innover et créer de nouvelles expressions religieuses.

Le jeune Joseph Smith fonda, en 1830, "l'Eglise des Saints des Derniers Jours" (les Mormons). Aussi incroyable qu'il puisse nous sembler, Joseph rétablit la polygamie suite à une "révélation divine". Il y eut ensuite les adventistes, un grand mouvement millénariste ; les adventistes avertissaient leurs voisins de la venue prochaine (1843-1844) de Jésus-Christ et ils recrutaient avec beaucoup de succès. Enfin, en 1863, certains d'entre eux s'organisèrent pour fonder "l'Eglise Adventiste du Septième Jour".

1852-1875 - Charles T. Russell - influences religieuses

Dans ce climat de ferveur religieuse, Charles Russell naquit le 16 février 1852 à Allegheny (Pittsburgh) dans la Pennsylvanie. Cet Etat fut fondé par le quaker William Penn, qui, lui aussi, cherchait la liberté religieuse pour tous, loin de la tyrannie de l'Eglise anglicane. A l'âge de quinze ans, Charles travaillait comme associé de son père. Leur commerce prospérait et ils avaient bientôt des magasins de vêtements dans plusieurs villes. Les parents de Charles Russell étaient membres de l'Eglise presbytérienne, mais Charles la quittera

pour se joindre aux Congrégationalistes à cause de ses doutes au sujet de l'Enfer.

Ce jeune Russell cherchait la vérité. Il ne pouvait pas supporter l'idée que Dieu brûlerait en Enfer les méchants qui lui avaient désobéi durant leur vie. Pendant un certain temps, il s'intéresse aux religions orientales. Puis, il étudia les enseignements des Eglises chrétiennes. Mais il fut si profondément déçu, au point, dit-on, qu'il devint sceptique quant à la possibilité de connaître la vérité.

Alors, un beau jour, à l'âge de dix-sept ans, il entra dans une petite salle d'Allegheny pour écouter un prédicateur adventiste. Ce sermon rétablit sa foi en la Bible comme livre inspiré de Dieu, et dès ce moment il forma, avec des croyants second-adventistes, un groupe pour étudier la Bible. Voici les origines du mouvement qui allait devenir un jour "l'Association des Témoins de Jéhovah" et rassemblerait 5 900 000 de disciples fervents en 1999 !

Un certain embarras

Russell semble avoir voulu prendre ses distances avec les adventistes qui l'avaient soutenu et instruit. Cela paraît dans la citation suivante où il critique ses anciens associés.

Nous étions navrés de l'erreur des adventistes qui attendaient le Christ dans la chair et enseignaient que le monde et ses habitants, à l'exception d'eux-mêmes, seraient consumés par le feu en 1873 ou 1874. Leurs fixations de dates, leurs déceptions et leurs idées sommaires sur le but de sa venue et sa manière de revenir jetaient plus ou moins d'opprobre sur nous et sur tous ceux qui attendaient et proclamaient son Royaume tout proche. (*Annuaire des Témoins de Jéhovah, 1975, page 36*).

En 1873, à vingt-et-un ans seulement, Russell fait publier à ses frais une brochure intitulée *Le but et la manière du retour du Seigneur*, tirée à environ 50 000 exemplaires. Il a trouvé son destin, sa mission : il allait publier la vérité ! Cette recette sera suivie avec succès par les Témoins de Jéhovah : imprimer et distribuer des tonnes de brochures et de livres comme nul autre avant ou depuis. Malgré sa déclaration ci-dessus, réussit-il à se libérer de l'influence de l'Adventisme : engouement pour les prophéties bibliques et des calculs spéculatifs pour découvrir le moment du Retour du Christ ? Nous le verrons plus tard.

1876-1900 - Russell lance *La Tour de Garde de Sion*

A l'âge de 25 ans Russell se retire de plus en plus des affaires commerciales pour consacrer plus de temps à la prédication. Ses amis finirent par le prendre comme "pasteur" de leur groupe et il se dévoua entièrement à sa mission. En 1877, il publia avec Nelson H. Barbour (de la ville de Rochester, Etat de New York) un livre ayant pour titre *Les trois mondes, et la moisson du monde d'à présent*. Ce livre présenta l'idée que Jésus était revenu invisiblement en 1874 et qu'Il était présent (en tant que roi) dans le monde depuis cette date. De plus, il affirma que la domination des nations par Satan prendrait fin en 1914.

Russell devint, enfin, co-éditeur du journal *Le messager du matin* dont Barbour était le rédacteur. Fin 1878, après une dispute avec Barbour à propos de la doctrine de la rançon, il cesse toute coopération avec son associé. En juillet 1879, Charles Russell fonde son propre journal religieux *La Tour de Garde et Messenger de la présence de Christ*. Le premier numéro fut tiré à 6 000 exemplaires. Ce journal est aujourd'hui l'organe religieux le plus diffusé dans le monde (plus de 22 millions d'exemplaires). L'équipe de la rédaction était composée de membres qui, auparavant, faisaient partie du mouvement second-adventiste².

La Tour de Garde, cependant, ne fut pas le premier journal à parler de 1914 comme étant la date limite du "temps des Gentils" ainsi que beaucoup de Témoins de Jéhovah semblent le croire. Cet "honneur" revient au journal *Herald of the Morning (Le Messager du matin*, dans son numéro de septembre 1875), édité par N.H. Barbour³. Cela explique mon insistance sur le besoin de consulter les sources du *Russellisme*.

Chapitre 2

Russell écrit sa biographie

Le Russellisme vu par Russell lui-même

Voici, dans ses propres paroles, comment Russell explique les origines de son mouvement. Ce qui suit est tiré de : *La vérité sur son oeuvre*, écrit par le pasteur C.T. Russell 1852-1916, et paru dans la *Watch Tower* du 25 avril 1894)⁴.

Où la lumière jaillit des ténèbres

[...]

Je ferai partir ma narration de l'année 1868, époque où, quoique enfant de Dieu consacré depuis quelques années et membre de l'église congrégationaliste et de l'Y.M.C.A. (Union Chrétienne de Jeunes Gens), j'ai commencé à sentir ma foi chanceler sur bien des doctrines acceptées depuis longtemps. Elevé dans l'église presbytérienne, endoctriné d'après le catéchisme, et naturellement doué d'un esprit chercheur, j'étais une proie toute préparée à succomber devant les raisonnements de l'incrédulité, lorsque j'ai commencé à penser par moi-même. Mais ce qui d'abord, risquait de faire chavirer complètement ma foi en Dieu et en la Bible finit, grâce à Dieu, par se retourner pour mon bien et tua simplement ma confiance dans les confessions de foi des hommes et dans leurs systèmes d'interprétation erronée de la Bible. Graduellement je fus amené à constater que si chacune de leurs confessions de foi contenait des éléments de vérité, dans l'ensemble, elles induisaient en erreur et contredisaient la Parole de Dieu.

Entre autres théories, j'eus affaire par hasard avec l'Adventisme. Pour une cause en apparence fortuite, je pénétrais, un soir, dans une salle poussiéreuse et sombre où j'avais appris qu'on tenait des réunions religieuses ; je voulais voir si les deux ou trois qui s'y assemblaient avaient quelque chose de plus sensé à offrir que les confessions de foi des grandes églises. Là, pour la première fois, j'ai entendu les vues des second-adventistes. Le prédicateur était M. Jonas Wendell, depuis longtemps décédé. Ainsi, je le confesse, j'ai contracté quelque obligation envers les adventistes comme, d'ailleurs, envers d'autres dénominations. Bien que sa manière de présenter les Ecritures ne fût pas parfaitement claire et qu'elle fût loin de celle dans laquelle nous nous réjouissons maintenant, ce fut suffisant, grâce à Dieu, pour raffermir ma foi chancelante dans l'inspiration divine de la Bible et pour me montrer que les livres des apôtres et ceux des prophètes sont indissolublement liés. Ce que j'entendis là me poussa à revenir à ma Bible, à l'étudier avec plus de zèle et plus de soin que je ne l'avais jamais fait auparavant ; et je rendrai toujours grâce au Seigneur de m'avoir conduit en cette circonstance, car si l'Adventisme ne m'a pas aidé à trouver une seule vérité⁵, il m'a du

moins aidé considérablement à me défaire des erreurs et, partant, m'a déblayé la voie pour arriver à la Vérité.

Le "rétablissement" de toutes choses

Je ne tardais pas à m'apercevoir que nous vivions en des temps proches de la fin de l'Age de l'Évangile, proches de celui dont le Seigneur avait déclaré que ceux de ses enfants qui seraient sages et vigilants arriveraient à connaître clairement son plan. A cette époque, nous décidions, quelques amis de Pittsburgh et d'Alleghany également à la recherche de la Vérité, et moi, de former un groupement qui serait comme une classe où l'on n'étudierait autre chose que la Bible. Durant la période de 1870 à 1875 nous fîmes des progrès continus dans la grâce, la connaissance et l'amour de Dieu et de sa Parole.

Nous commençons à avoir quelques clartés sur l'amour de Dieu - à comprendre les mesures qu'il avait prises pour l'humanité, toute l'humanité - comment tous doivent être rappelés de la tombe pour que le plan d'amour de Dieu puisse leur être donné à connaître, et comment tous ceux qui ont une foi exercée dans l'oeuvre rédemptrice de Christ et se montreront obéissants dans la mesure de leur connaissance de la volonté de Dieu --**qui leur sera départie à ce moment-là**, --se trouveront alors, par le mérite de Christ, amenés de nouveau sur un terrain de parfait accord avec Dieu et obtiendront la vie éternelle. Telle devait être, nous le voyions, cette oeuvre de rétablissement de toutes choses prédite en Actes 3:21. Mais tout en nous apercevant que l'Eglise était appelée à être co-héritière avec le Seigneur dans le Royaume millénaire, nous n'avions pas encore vu clairement jusqu'alors la grande différence existant entre la rémunération ou récompense de l'Eglise actuellement à l'épreuve, et la rémunération des fidèles du monde à la fin de l'Age millénaire, après que le monde aurait été mis à l'épreuve, --à savoir : que la récompense réservée à la première est la gloire de la nature divine, tandis que celle des autres sera la gloire du rétablissement, de la restauration dans la perfection de la nature humaine telle que la possédait en Eden leur ancêtre et chef, Adam.

Du reste, nous commençons alors simplement à découvrir les grandes lignes du plan de Dieu et à rejeter quantité d'erreurs trop longtemps entretenues ; le moment n'était pas encore venu où nous devons discerner clairement jusqu'aux moindres détails. Et ici, je dois mentionner avec reconnaissance l'aide rencontrée auprès des frères George Stetson et George Storrs, dont le dernier publiait un journal intitulé : *L'Examineur de la Bible*, et qui sont tous deux décédés depuis. L'étude de la Parole de Dieu avec ces chers frères nous amena pas à pas dans des pâturages plus verts et nous ouvrit de plus brillants horizons pour le monde, mais c'est seulement en 1872 que j'ai vu enfin clair dans l'oeuvre de notre Seigneur comme **prix de notre rançon** ; du même coup, je découvrais que la force et le fondement de tout espoir de rétablissement sont basés sur cette doctrine. Jusqu'à ce moment, quand je lisais la déclaration d'après laquelle tous ceux qui sont dans les sépulcres devaient en sortir, etc., j'avais encore des doutes en ce qui concernait le caractère général de cette mesure ; fallait-il comprendre qu'elle s'étendrait aux idiots ou aux enfants morts avant d'atteindre l'âge de la compréhension, à ces êtres pour lesquels la vie présente et ses expériences semblait devoir n'être que peu ou point profitable ? Mais quand en 1872, j'en suis venu à examiner le sujet du rétablissement, en me plaçant sur le terrain de la rançon payée par notre Seigneur Jésus pour Adam, et conséquemment pour tous ceux qui sont perdus en Adam, la question du

rétablissement s'est trouvée résolue et j'ai eu la pleine assurance que TOUS doivent sortir de la tombe et être amenés à une claire connaissance de la vérité, en même temps qu'ils auront l'opportunité de gagner la vie éternelle en Christ.

Ainsi s'écoulèrent les années 1869 à 1872. Puis, jusqu'en 1876, ce furent des années de croissance ininterrompue en grâce et en connaissance, pour le petit groupe d'étudiants de la Bible que nous étions et qui nous réunissions (*sic*, réunissait) à Allegheny. Que de progrès depuis nos premières conceptions vagues et indéfinies sur le rétablissement des choses ! Nous avons maintenant une vue plus nette des détails, mais le temps propice fixé par Dieu pour la pleine lumière n'était pas encore venu.

Le retour du Seigneur : Pourquoi ? Comment ?

[...]

Nous étions très choqués de l'erreur des second-adventistes qui attendaient Christ en chair et enseignaient que le monde et tout ce qu'il contient, à l'exception des second-adventistes, serait consumé par le feu en 1873 ou 1874. On sait que leurs déconvenues en matière chronologique, et leurs idées rudimentaires quant au but et à la manière du retour du Seigneur, avaient jeté un certain discrédit sur nous, et sur tous ceux qui soupiraient après son règne prochain et en proclamaient l'avènement.

Ces vues erronées, si répandues, sur le but du retour de notre Seigneur, et sur la manière dont il aurait lieu, m'incitèrent à écrire une brochure sur « Le but du retour du Seigneur et la manière dont il aura lieu », qui fut tirée à environ 50 000 exemplaires.

Les temps prophétiques : La présence du Christ

Vers janvier 1876, mon attention fut attirée particulièrement sur le sujet du temps prophétique dans ses rapports avec ces doctrines et espérances. Voici dans quelles circonstances : J'avais reçu un journal dont le titre était : *The Herald of the Morning*⁶, envoyé par son éditeur, Monsieur N.H. Barbour. En l'ouvrant, je reconnus à la gravure de la couverture qu'il s'agissait d'un organe des adventistes et je le parcourus avec curiosité, me demandant quelle nouvelle date ils avaient bien pu fixer pour la destruction du monde par le feu. Jugez de ma surprise et de ma joie quand j'appris par le contenu que l'éditeur commençait à ouvrir les yeux sur les sujets qui, depuis quelques années, avaient tant réjoui nos coeurs ici à Allegheny : le but du retour du Seigneur, était-il dit, n'était pas de détruire, mais de bénir toutes les familles de la terre ; il viendrait comme un voleur, non pas en chair, mais comme un être spirituel, invisible aux hommes ; le rassemblement de son église et la séparation du "blé" d'avec "l'ivraie" se poursuivraient durant la fin de cet âge, à l'insu du monde.

J'étais heureux d'apprendre que d'autres venaient nous rejoindre sur ce terrain avancé, mais quelle ne fut pas ma stupéfaction en lisant, exposé en termes fort prudents d'ailleurs, que selon l'éditeur, les prophéties indiquaient que le Seigneur était déjà **présent** dans le monde (inaperçu et invisible) ; --que le temps de la moisson du "blé" était arrivé, et que cette manière de voir était basée sur ces mêmes prophéties --

relatives au temps-- qui, peu de mois auparavant, croyait-il alors, ne s'étaient pas réalisées, comme il s'y attendait.

C'était là une pensée nouvelle. Se pouvait-il que les prophéties relatives au **temps**, que j'avais si longtemps laissées de côté, tant les adventistes en avaient abusé, --étaient réellement destinées à indiquer l'époque où le Seigneur serait **invisiblement présent** pour établir son royaume,-- chose qu'on ne pouvait savoir par un autre moyen, je le voyais clairement ? Il semblait du moins tout à fait raisonnable de penser que le Seigneur devait avoir enseigné les siens sur ce point : n'avait-il pas promis que les fidèles ne seraient pas laissés dans les ténèbres avec le monde, et que si le jour du Seigneur devait surprendre tous les autres comme un larron dans la nuit (c'est-à-dire furtivement, à l'improviste) il n'en serait pas ainsi pour les saints, vigilants et attentifs (1 Thess. 5:14).

Je me rappelais certains arguments avancés par mon ami Jonas Wendell et d'autres adventistes pour prouver que le monde serait consumé en 1873, --la chronologie montrant que le début de 1873 marquait 6 000 ans écoulés depuis Adam-- et d'autres arguments tirés des Ecritures et censés concorder avec eux. Etait-il possible que ces arguments, relatifs au **temps**, que j'avais négligés comme indignes d'attention, contenaient réellement une vérité importante dont on avait fait une application erronée ?

Soucieux d'apprendre [Ici Russell se contredit; voyez la p. 8], à n'importe quelle source, ce que Dieu avait à enseigner, j'écrivais aussitôt à M. Barbour, pour l'informer que, d'accord avec lui sur d'autres points, je désirais connaître, en particulier, pourquoi et d'après quelles preuves scripturales, il soutenait que la présence de Christ et la moisson de l'Age de l'Evangile dataient de l'automne de 1874.

La réponse me fit voir que j'avais deviné juste, et que les **arguments basés sur les temps**, sur la chronologie, etc., étaient bien les mêmes que ceux employés en 1873 par les second-adventistes. Elle expliquait comment M. Barbour et un de ses collaborateurs M. J.H. Paton, du Michigan, étaient restés second-adventistes jusqu'à cette date. L'année 1874 s'écoulant sans que le feu eût consumé le monde et sans l'avènement de Christ en chair, ils restèrent confondus et comme interloqués. Ils avaient repassé les prophéties, relatives aux temps, restées, semblait-il, sans accomplissement : rien n'y clochait. Et ils commençaient à se demander, ayant raison quant au **temps**, s'ils ne faisaient pas fausse route peut-être quant à la **nature** des choses attendues, --et si ce n'était pas précisément notre interprétation du rétablissement et de la bénédiction du monde, que j'enseignais avec quelques autres, qui serait la clé des choses à attendre.

Ce fut, paraît-il, peu de temps après la déconvenue ainsi éprouvée en 1874, qu'un lecteur du *Herald of the Morning*, qui possédait la version du N.T., appelée la *Diaglott*; fut frappé d'une particularité que personne jusqu'alors n'avait soulignée.

En Matthieu 24:17,37,39 le mot que nos versions traduisent généralement par **venue** ou avènement, y était rendu par le mot **présence** (note : *parousia*, présence). C'était le fil conducteur qui devait, avec le concours de leur connaissance du temps prophétique, les amener à la vraie manière de considérer le but du retour du Seigneur et la façon dont il se produirait. Tout le contraire de moi, par conséquent, puisque, amené d'abord à considérer sous leur vrai jour le but et la manière du retour du Seigneur j'en étais venu ensuite à examiner le **temps**, où suivant la Parole de Dieu, ces choses devaient s'accomplir. Tant il est vrai que Dieu souvent dirige ses enfants de points de départ

différents vers la vérité. Quand le coeur est sérieux et confiant, il doit en résulter un rapprochement entre ses enfants.

Mais il n’y avait à cette époque aucun livre ni publication exposant les prophéties chronologiques telles qu’on les comprenait alors. Retenu pour affaires à Philadelphie, durant l’été de 1876, j’invitai M. Barbour à venir me voir à mes frais pour me montrer scripturalement (*sic*), et en détail s’il le pouvait, que les prophéties indiquaient bien 1874 comme date du commencement de la **présence** du Seigneur et de la “moisson”. Il vint, et réussit à me convaincre. Comme les convictions positives se traduisent en actes, et que je suis entièrement consacré au Seigneur, je compris aussitôt que le temps spécial en lequel nous vivions nous indiquait nettement notre devoir et notre travail comme disciples de Christ ; que, le temps de la moisson étant arrivé, il fallait faire le travail de la moisson et que la *vérité présente* était l’instrument, la faucille, avec laquelle Dieu voudrait que nous fassions l’oeuvre du rassemblement et de la récolte parmi ses enfants en tous lieux.

A l’oeuvre donc, pour la moisson !

[...] car à notre rencontre [Barbour et Russell], il avait eu beaucoup à apprendre de moi sur la plénitude du **rétablissement basée** sur la suffisance de de la rançon payée pour tous, comme de mon côté j’avais trouvé bien des choses à apprendre de lui sur l’interprétation du **temps**, [...].

Nous ne savions pas alors, comme nous l’avons vu depuis lors, que cette date (1878) marquait le commencement de l’établissement du Royaume de Dieu, par la glorification de tous ceux qui dormaient déjà en Christ, et que le “changement” dont l’Apôtre Paul parle en 1 Cor. 15:51, se produirait désormais à l’instant de la mort, pour tous ceux qui font partie de l’Eglise, à partir de cette date et durant toute la période de la moisson, jusqu’à ce que tous les membres vivants, --ceux que l’Ecriture appelle “les pieds” du corps de Christ,-- aient été “changés” en êtres spirituels glorieux. Arrivé à cette date, comme il ne se passa rien de **visible** --rien qui frappât **notre vue**-- je m’aperçus, en examinant de nouveau la question que nous faisons erreur en nous attendant à ce que les saints en vie allaient tous être changés tout à coup et sans passer par la mort, conception erronée partagée par toute l’église nominale et dont l’erreur ne nous avait pas encore sauté aux yeux pour que nous la rejetions.

* * *

Ici se termine la citation de “*La Vérité sur son oeuvre*” par C.T. Russell (réimprimée par M.M.I.L.).

Un examen des sources du Russellisme

Ce récit, que nous apprend-il ? Russell prétend ne rien devoir aux adventistes, alors que tout le contraire est vrai ! Dans un livre édité en français en 1975, les Témoins de Jéhovah continuent à affirmer la même chose.

Trente ans après parut un petit groupe d'hommes qui n'avaient pas de liens avec les adventistes et qui n'étaient affiliés à aucune des sectes de la chrétienté. [...] Cependant leurs recherches bibliques leur firent découvrir que le retour du Christ serait un retour invisible⁷.

Des années 1870-1875 passées en compagnie de Jonas Wendall, George Storrs, George Stetson, et finalement de J.H. Paton et Nelson Barbour⁸, à l'étude de la Bible, Russell n'aurait-il rien retenu ? En vérité, il leur doit tout ! Ses idées sur :

- 1) le sommeil des morts,
- 2) la restauration (George Storrs, "restitution") et la résurrection des morts pour apprendre l'Évangile dans le millénium,
- 3) Sa chronologie, 6 000 ans (Jonas Wendall) de l'histoire humaine se terminant en 1873, et
- 4) la date 1874 pour le "retour invisible" du Christ (N.H. Barbour, "parousia").

Dans le premier numéro de *La Tour de Garde* (juillet 1879), le nom de B.W. Keith de Dansville, N.Y. apparaît sur la liste des auteurs d'articles. Keith est celui qui a attiré l'attention de N.H. Barbour sur la signification de "parousia" (présence) dans la *Emphatic Diaglott*, (Nouveau Testament Grec-Anglais, 1864) de Benjamin Wilson.

Russell admet qu'en **1876**, il apprit de l'adventiste N.H. Barbour l'idée d'un retour (*présence invisible*) du Christ en 1874. La littérature jéhoviste cherche à nous convaincre que les serviteurs de Dieu savaient à l'avance et ont, de ce fait, prédit la date et la manière de l'avènement du Seigneur. Pourtant, Russell, le "prophète", ne sut rien de cela avant l'heure (1874) et dut l'apprendre d'un second-adventiste.

Charles Russell nous dit dans son récit que George Storrs se trouvait dans le groupe biblique d'Allegheny. Celui-ci, des années auparavant et **avant la naissance** de Russell, écrivit ses "Six Sermons" (1842, et révisé en 1847) sur l'état des morts. Storrs enseignait que les morts étaient inconscients. George

Storrs, ancien disciple du mouvement adventiste de William Miller, avait attendu le retour du Christ en 1843-1844. Après la grande déception des “Millerites” (adventistes), George Storrs refusera dorénavant de fixer des dates pour le retour du Christ. A cause de cette expérience et de l’influence de George Storrs sur eux, les premiers “Etudiants de la Bible” d’Allegheny resteront un peu en retrait vis-à-vis des études chronologiques. Qui plus est, ils attendaient le Retour du Christ en chair et ne songeaient pas à un avènement **invisible**.

Notre enquête sur les sources du Russellisme pourra se terminer par les citations suivantes. Elles confirmeront que les disciples de Russell doivent beaucoup à l’Adventisme. La chronologie que le Témoin de Jéhovah (moyen) croit issue de son organisation, comme si Dieu la leur avait *soufflée*, fut empruntée aux adventistes.

J.H. Paton, laisse apparaître ses racines adventistes lorsqu’il écrit dans l’un des premiers numéros de *La Tour de Garde* :

Un trait essentiel du parallélisme, comme il est bien compris par tous ceux qui comprennent les arguments chronologiques, se situe dans le fait que l’avènement du Christ devait commencer en 1844. De la même façon qu’il a quitté le ciel à son avènement dans la chair, il a quitté le Saint des saints - “le ciel lui-même” en 1844⁹.

Et de la bouche du fondateur de la Société Tour de Garde, C.T. Russell :

[...] c’est cette chronologie qui nous *convainc* [...] que le premier cri fut entendu en 1844 et que son second cri, “Voilà l’Epoux” --présent-- était en 1874.

En fin de compte, [la chronologie] dont nous nous servons était employée bien avant notre époque pratiquement dans la même présentation que nous utilisons, tout comme les diverses prophéties que nous présentons étaient utilisées par les adventistes dans un autre but, et tout comme diverses doctrines auxquelles nous adhérons et qui nous semblent si nouvelles et différentes étaient tenues d’une certaine manière il y a très longtemps ; [...].

L’oeuvre dans laquelle le Seigneur s’est plu d’employer nos humbles talents a été moins une oeuvre d’invention qu’une oeuvre de reconstruction, d’ajustement, et d’harmonisation¹⁰.

Nous concluons que *La Tour de Garde*, ayant succédé à l’oeuvre du “*Herald of the Morning*” (après la dérive doctrinale de Barbour) et dont Russell avait été co-rédacteur, n’était (en cette époque) rien d’autre qu’un magazine adventiste parmi d’autres.

Chapitre 3

Les "Etudiants Internationaux de la Bible"

1. Mise en place des structures et des méthodes

Entre les années 1879-1881, la centaine de disciples fut organisée en une trentaine de groupes appelés "ecclésias" ou "classes". Ces groupes prirent pour modèle celui conduit par le "pasteur" Russell à Pittsburgh. Ils démarrèrent aussi un service de colportage en 1881 pour permettre à ceux qui voulaient y consacrer leur temps de répandre les écrits de Russell. En 1885 il y avait environ 300 colporteurs. Leurs adversaires les traitaient de "Russellites" ("Russellistes").

La Charte de la Société

En 1881 Russell fonda une association appelée la "Zion's Watch Tower Tract Society" pour gérer les biens du groupe et afin d'ouvrir une imprimerie. La Société fut réorganisée en 1884 et la charte de la corporation a été amendée en 1944. Parmi les articles qui décrivent les buts de l'Association, nous lisons : "pour le culte public et chrétien du Dieu Tout-Puissant et de Christ Jésus"¹¹. Il est intéressant de noter que, dans plusieurs publications la Société se sert d'ellipses [...] lorsqu'elle cite la charte au sujet du culte divin. Je cite deux publications assez récentes pour illustrer ce point : "for public Christian worship of Almighty God..."¹² (Vous voyez que Jésus n'y figure plus). Et dans *The Watchtower* : "for public Christian worship of Almighty God [through] Christ Jesus ;"¹³. Dans la première citation nous remarquons les ellipses, et dans la seconde, l'ajout du mot *through* entre crochets. Le mot anglais *through* signifie en français *par* ou *à travers*. Selon les Témoins de Jéhovah on doit adorer Dieu **par l'intermédiaire de** Jésus (qui ne serait pas Dieu, mais *un dieu*, un être *divin*). Ce point est important car la charte parle de l'adoration de Jésus Christ. Aujourd'hui, ceci semble les embarrasser au point qu'ils se sentent obligés de supprimer ou de changer les mots.

L'Aurore du Millénium

Russell écrivit une série de six livres dont l'ensemble portait le titre *L'Aurore du Millénium (Millennial Dawn)* ; le premier volume *Le divin plan des âges* sortit en 1886. Plus tard, le titre de la série fut changé en *Etudes des Ecritures*. En seulement quarante ans, ils distribueront 40 millions d'exemplaires de ces livres ! Ce chiffre est réellement impressionnant pour cette époque. N'est-ce pas là le secret de leur réussite ? D'ailleurs, Russell voulut faire participer les laïcs à l'oeuvre de l'évangélisation ; il lança donc, en 1899, un appel dans les pages de *La Tour de Garde* pour des volontaires qui répandraient ses écrits. Ce travail continuerait pendant bon nombre d'années et servirait à disséminer leurs idées. Certains tracts de la Société ridiculisaient le clergé et ses doctrines. Et on allait jusqu'à les offrir devant les portes des Eglises !

En 1894, le futur président de la Société, Joseph Rutherford, envoya une lettre au siège pour exprimer son plaisir d'avoir reçu et lu les livres de Russell. En 1916, Rutherford succèdera à Russell. Pendant cette décennie, Russell ira en Europe où il prendra des dispositions pour que son oeuvre soit connue et répandue sur le vieux continent.

Mécontentement

En cette même année, il y eut une tentative intérieure de déstabilisation de l'oeuvre de Russell par certains qui récusèrent ses méthodes ou pratiques financières. *L'Annuaire des Témoins de Jéhovah 1975* présente les difficultés de Russell comme de la persécution¹⁴ mais J.J. Ross, pasteur baptiste, et l'auteur de la brochure *Some Facts and More Facts about the Self-Styled "Pastor" Charles T. Russell*¹⁵ présente une autre version des événements. Nous y reviendrons.

Russell se maria en 1879, l'année même de la fondation de son magazine et pendant la crise de 1894, sa femme semblait lui rester fidèle. Or selon *l'Annuaire 1975*, aussitôt l'épreuve passée, Maria, sa femme, secrétaire et trésorière de l'organisation (et pour un temps, co-rédactrice de *La Tour de Garde*), tenta d'imposer ses points de vue à son mari et se rangea parmi ses adversaires. Finalement, Mme Russell rompit toute association avec la Société Watch Tower et quitta son mari en 1897.

2. 1900 - 1914 Années d'expansion malgré des "scandales"

Scandale conjugal

Les accusations et contre-accusations ne sont pas reprises ici afin de discréditer Russell ou la Société de la Tour de Garde. Le passage du temps a obscurci les événements et il nous semble difficile de juger du vrai caractère de monsieur Russell ; d'ailleurs, ce jugement-là appartient à Dieu. Or le fait demeure que des milliers de personnes dans le monde continuent d'avoir beaucoup de respect pour C.T. Russell.

Mme Maria Russell vivait séparée de son mari quand en 1903 elle demanda au tribunal une séparation légale "de corps et de biens". Voulait-elle préserver son mari du scandale du divorce ? L'affaire fut jugée en 1906 et une ordonnance à cet effet fut rendue par le tribunal en mars 1908. D'après J.J. Ross, si Mme Russell avait demandé un divorce complet, elle n'aurait pas eu droit à une pension alimentaire. En tout cas, selon le jugement rendu, ni l'un ni l'autre n'avait le droit de se remarier. Il est cependant intéressant de noter que **c'est durant cette même année** que le siège du mouvement, qui se trouvait à Pittsburgh où cette longue affaire (1903-1908) traînait devant le tribunal, fut transféré à Brooklyn, dans l'Etat de New York. Y a-t-il un rapport... ? D'autant plus que l'*Annuaire* admet (page 69) qu'il y avait, portée contre Russell, une accusation de conduite imprudente avec d'autres femmes. J.J. Ross le détaille à partir de citations du registre de la Cour.

Russell contre J.J. Ross

J.J. Ross, pasteur baptiste canadien, écrivit un tract de huit pages sur les activités et les qualifications de Russell comme pasteur, ainsi que sur son divorce (séparation). Au Canada, Charles Russell intenta un procès contre lui pour calomnie. Dans le procès en diffamation, Russell se fit piéger par son propre témoignage. Or, après une première rencontre, Russell refusa de retourner au Canada pour se défendre devant la Cour, se justifiant par le fait d'être hors des Etats-Unis. Il va sans dire qu'il perdit son procès. Il est regrettable que les registres de la Cour aient disparu ; ils auraient apporté des éclaircissements appréciables devant les récits contradictoires de la Société et de Ross.

Ce fut pendant ce procès que les accusations apparurent sur les "holdings" montés par Russell pour agencer les activités de la Société de la Tour de Garde. Puisque Russell possédait 90 % des actions, **il était la Société.**

Scandale du "blé miracle"

Russell avait fait paraître une annonce dans *La Tour de Garde* où il offrait aux lecteurs un blé miracle supposé être cinq fois plus productif que le blé ordinaire. Il ajouta que l'argent serait utilisé pour imprimer ses sermons. Un journal de Brooklyn, le "Brooklyn Eagle" s'en moqua et fut attaqué en justice par Russell qui demanda 100 000 \$ de dommages. Russell perdit et les témoignages d'experts du gouvernement prouvèrent que le blé n'avait rien d'exceptionnel¹⁶.

De plus, lorsque l'*Annuaire* informe que la Société Watch Tower a reçu un don de trente boisseaux de ce blé, de la part de "deux lecteurs de *La Tour de Garde*, J. Bohnet, de Pittsburgh, et Samuel Fleming, de Wabash,¹⁷" cela semble assez innocent. Mais d'une part, lorsqu'on sait que la Société Watch Tower n'était autre que Charles T. Russell qui avait tout le pouvoir, et d'autre part, que J. Bohnet doit être le J.A. Bohnet qui était un Officier dans un "holding" créé par Russell, et dont Russell était le manager¹⁸, le fait de recevoir de J. Bohnet ce "don" n'est peut-être pas aussi innocent. D'autant moins que l'*Annuaire* fait précéder son information sur le don en précisant que M. Stoner, l'agriculteur de Virginie qui avait donné son nom à la plante, "n'était ni un Etudiant de la Bible ni un associé de frère Russell". On est en droit de penser que l'*Annuaire* présente cette histoire sous son jour le plus favorable. Au lecteur d'en juger¹⁹.

3. Le serviteur "fidèle et avisé", septième ange de l'Apocalypse

Selon les Témoins de Jéhovah (et leurs prédécesseurs), seulement 144 000 personnes pourront aller au Ciel. Ils nous expliquent que Dieu a créé l'Homme (Adam et Eve et leurs descendants) pour vivre éternellement sur la terre. S'appuyant sur cette thèse, ils affirment que, si Dieu appelle quelques-uns à vivre au Ciel, c'est quelque chose d'exceptionnel. Pour justifier ce petit nombre d'élus, ils veulent nous faire croire que le Royaume de Dieu est un gouvernement céleste semblable à un parlement, donc limité à un certain nombre de représentants²⁰.

Voici comment on devient membre des 144 000. A leur baptême, Dieu les adopte et les oint de son esprit²¹. D'où l'usage fréquent du mot *oint* chez les Témoins de Jéhovah. Etre oint de "l'esprit" de Dieu, signifie que la personne est un fils de Dieu, comme Jésus le fut. Les 144 000 doivent suivre Jésus fidèlement jusqu'à leur mort, lorsqu'ils seront instantanément changés pour ressusciter comme des esprits. La chair ou le corps de ces personnes-là ne sera pas ressuscité. Cela revient à nier la résurrection de la chair, article capital du Crédo chrétien.

Actuellement, la Société enseigne que les membres oints constituent l'*esclave fidèle et avisé* qui donne la nourriture au temps convenable aux autres serviteurs (voir Mt 24,45-47). Cela veut dire concrètement que les membres oints ont la responsabilité pour les idées doctrinales et les articles dans *La Tour de Garde*. Ils sont les seuls qui peuvent devenir les directeurs de la Société. Puisque l'appel pour devenir *fils de Dieu* date de la Pentecôte (l'an 33), et, que Dieu n'appelle pratiquement personne depuis 1935, ceux qui prétendent faire partie de cette classe sont appelés le "reste". Leur nombre est aujourd'hui d'environ 8 000 chez les Témoins de Jéhovah.

Autrefois, on croyait que le pasteur Russell était ce serviteur (esclave) puisqu'il était le fondateur de la Société et détenait un pouvoir absolu. Or, nous pouvons confirmer que Russell était "la Société". A.H. Macmillan, collaborateur et associé de Russell, et l'un des directeurs de la Société à la mort de Russell, écrira plus tard : "Throughout his life Russell had been 'the Society.'" "C'est-à-dire, "Pendant toute sa vie Russell avait été 'la Société'".²²

En dépit de certaines assertions de la Société aujourd'hui, Pasteur Russell **était bel et bien considéré** comme "l'esclave fidèle et avisé" (Mt 24,45-47, *Tmn*), sinon la *Watch Tower* aurait-elle déclaré en 1923 :

Nous croyons que tous ceux qui se réjouissent maintenant dans la vérité présente admettront que Frère Russell a fidèlement rempli le rôle de serviteur spécial du Seigneur ; et qu'il fut établi l'administrateur ("ruler", anglais) de tous les biens du Seigneur. [...] Les deux déclarations sont vraies ; parce qu'en fait, Frère Russell l'était dans le sens le plus absolu, en ceci, qu'il déterminait la politique et la direction de la Société sans considération de toute autre personne sur la terre²³.

La discussion de ce sujet semble assez confuse dans leur propre présentation de l'histoire de la Société. [L'intéressé pourrait voir le livre *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, 1971, pp. 68 et 95), et le livre *Le royaume millénaire de Dieu s'est approché*, 1975, pp. 340-341]. Dans ce livre, "*Le royaume*", la Société voudrait présenter une version "corrigée" sur

l'opinion tenue par les Etudiants de la Bible quant à Russell. Je tiens à le dire, malgré les sources qu'elle cite pour appuyer son argumentation. Or j'en possède qui sont **postérieures** à celles citées par ses successeurs. Elles prouvent que l'idée que Russell était *ce serviteur* et le *septième ange* (messager) de l'Apocalypse, s'est renforcée avec le temps ! Cette description accentuait l'idée de finalité pour ce qui concerne les messagers et révélateurs envoyés par le Seigneur. Pour le "septième ange", voyez la préface dans *Pastor Russell's Sermons*, édité par Peoples Pulpit Association, 1917. Celle-ci était l'une des associations fondées par C.T. Russell dans l'Etat de New York. Ce fut une idée acceptée et publiée jusqu'en 1927 que Russell était "ce serviteur" selon Matthieu 24:45²⁴.

Siège mondial Brooklyn, N.Y.

En 1908, la Société achète des propriétés à Brooklyn, New York, en vue d'un nouveau siège pour l'oeuvre. Le siège mondial des Témoins de Jéhovah s'y trouve encore aujourd'hui. L'achat de propriétés dans le quartier appelé "Brooklyn Heights" se poursuit sans cesse avec l'acquisition d'anciens hôtels et la construction de nouveaux bâtiments pour le logement des ouvriers du "Béthel" qui travaillent à la production de livres, bibles, magazines et brochures. Aujourd'hui, ils possèdent un équipement le plus moderne qui soit (presses rotatives, ordinateurs, etc.) occupant des pâtés entiers de maisons.

Chapitre 4

1914, Russell rate son rendez-vous

Prédictions sur la fin du monde

La Tour de Garde a pour tradition de présenter sa chronologie comme ayant Dieu pour auteur. Avec une assurance éblouissante, la Société explique au lecteur que :

[...] cette chronologie n'est pas de l'homme, mais de Dieu. Etant d'origine divine et confirmée divinement, la chronologie de la vérité présente se tient seule dans sa classe, absolument correcte et sans réserves²⁵.

Des années plus tôt, en 1903, C.T. Russell avait écrit dans le livre *Le temps est proche* :

Il n'y aura donc pas lieu d'être surpris, lorsque nous montrerons dans les chapitres qui suivent, que l'établissement du royaume de Dieu est déjà commencé ; que d'après les prophéties il devait commencer à exercer son pouvoir en 1878 et que "la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant" (Apoc. 16:14), qui finira en 1914 avec le renversement complet des gouvernements terrestres actuels, est déjà commencée²⁶.

[...]lorsque les royaumes des nations seront réduits en poudre et auront complètement disparu "aucun lieu ne se trouvant pour eux" (en 1914, comme nous l'avons montré dans le chapitre précédent)²⁷...

Et en 1894, dans *La Tour de Garde*, on lit :

Nous ne voyons aucune raison de modifier les chiffres - et nous ne pourrions les changer si nous le voulions. Ils sont, nous le croyons, des dates divines [anglais : "God's dates"] et pas les nôtres. Mais rappelez-vous que la fin de 1914 n'est pas la date du commencement, mais de la fin du temps de trouble²⁸.

Voici donc la très grande importance des déclarations de l'époque pour les disciples de C.T. Russell. Pasteur Russell proclame dans un sermon : "La guerre actuelle en Europe est le début de l'Harmaguédon des Ecritures."²⁹

La présentation des faits par les Témoins de Jéhovah eux-mêmes nous ouvre les yeux sur leur désir de réécrire l'histoire. Ils nous obligent à faire un travail de détective pour connaître les faits. Pour cette raison nous avons multiplié les citations à partir des archives.

[1914]...C'était un moment critique, car bon nombre d'entre nous pensaient sérieusement que nous serions appelés au ciel pendant la première semaine d'octobre³⁰.

En effet, l'idée d'aller au ciel en 1914 était fortement enracinée **chez certains** Etudiants de la Bible. [...] "Nous pensions que la guerre dégénérerait en révolution et en anarchie. Alors, les oints ou consacrés mourraient et seraient glorifiés. [...] **Je vous raconte cela pour montrer combien nous étions sûrs** que tout allait bientôt finir pour ce qui est du présent monde, et que le reste du 'petit troupeau' allait être glorifié. - Luc 12:32.³¹"

Malheureusement, les Témoins de Jéhovah se contredisent sur la même page de l'*Annuaire* ! Ils voudraient nous faire croire que seulement **certains** Etudiants de la Bible attendaient la fin du monde pour 1914. Pourtant, auraient-ils été de bons disciples de *La Tour de Garde* s'ils n'avaient pas confiance en Russell, qui prédisait la destruction des nations en 1914 ? De nombreuses citations des livres de Russell le prouvent. Ce rêve était au coeur de toutes leurs attentes. Ils l'avaient annoncé depuis une quarantaine d'années !

Écoutons A.H. Macmillan, ancien vice-président et directeur de la Société.

C.T. Russell had no idea of building a strongly knit organization. At that time we saw no need for it. **We expected 1914 would mark the end of this system of things on earth**³².

Traduction :

C.T. Russell n'avait pas l'idée de construire une organisation bien unie. A cette époque nous n'en voyions pas le besoin. **Nous croyions que 1914 allait marquer la fin de ce système de choses sur la terre.** (je souligne).

Sur A.H. Macmillan, l'*Annuaire 1975*, nous dit :

Un incident qui se produisit en 1914, au congrès de Saratoga Springs, souligne ce que frère Macmillan entendait par "partir pour la dernière demeure" en cette année-là. Il écrivit : "Le mercredi (30 septembre), on m'invita à parler sur le sujet 'La fin de toutes choses est proche ; soyons donc sobres et veillons pour prier'. Eh bien, ce sujet était tout à fait dans mes cordes, comme on dit. En effet, je croyais sincèrement que l'église devait aller dans sa 'demeure' en octobre. Pendant ce discours, j'ai eu le malheur de dire : 'Vraisemblablement, ce sera le dernier discours public que je prononcerai, car nous allons bientôt partir vers notre demeure à nous'.³³"

L'*Annuaire des Témoins de Jéhovah 1979*, raconte l'histoire des Témoins au Canada et blâme les "frères" d'avoir trop espéré pour cette année 1914.

Les espérances étaient grandes à l'approche de l'année 1914, dont la venue était attendue avec impatience. Certains espéraient en voir davantage que ce que C. Russell ou *La Tour de Garde* avaient prévu. Les **spéculations** allaient bon train, et la non-réalisation de certaines **espérances personnelles** risquait de causer des déceptions, surtout chez ceux qui **manquaient** de maturité spirituelle³⁴. (Je souligne).

Il est possible que les personnes déçues et découragées par les spéculations de C.T. Russell et de *La Tour de Garde*, et qui partirent par la suite, soient celles qui possédaient assez de courage et d'indépendance d'esprit pour se séparer du mouvement.

1916, Mort de C.T. Russell - “l’homme le plus grand”

L’Association créa un réseau de *pèlerins itinérants* afin de maintenir un contact avec les groupes dispersés et pour tenir des réunions publiques. Ces conférences reprenaient souvent les thèmes de l’état des morts et de l’enfer. A d’autres occasions, on présentait les “âges” ou époques dans le plan divin de Dieu, c’est-à-dire le déroulement du plan de Dieu à des moments différents. On se servait de bannières, d’une maquette du Tabernacle et de dessins pour maintenir l’intérêt des auditeurs. Pendant cette période la Société accepta des débats avec des pasteurs protestants.

En 1916, *La Tour de Garde* annonça que 2 000 journaux publiaient les sermons de C.T. Russell. Il paraît que bon nombre de ses sermons furent payés et publiés comme publicités. En octobre 1916, enfin, après un dernier discours à Los Angeles en Californie, Russell, fut obligé de rentrer chez lui à cause d’une santé défaillante. Il voyageait en train dans le Texas lorsqu’il mourut le 31 octobre, à l’âge de 64 ans. Le 12 novembre 1916, dans son discours funéraire, le prédicateur, Dr. L. W. Jones, décrivit Charles Russell comme : **“L’homme le plus grand qui ait marché sur cette terre depuis les jours de l’apôtre Paul” !**

Lézardes dans la Tour de Garde !

J.F. Rutherford devint président de la Société après le décès de Russell. En 1917, peu après la mort de Russell, quatre directeurs entrèrent en conflit avec les trois autres qui occupaient respectivement les positions de président, vice-président et secrétaire-trésorier. Donc la majorité du conseil des directeurs de la Société s’opposait à ses officiers. Rutherford, avocat habile, montra que les opposants qui, d’ailleurs, avaient été nommés par Russell, n’avaient pas été confirmés par une élection dans l’Etat de Pennsylvanie, où se trouvait le siège de l’association mère. Ils avaient été élus dans l’Etat de New York, donc, légalement, il pouvait les déposer³⁵.

Des discussions âpres éclatèrent ouvertement dans le siège (Béthel) à Brooklyn. P.S.L. Johnson, les quatre directeurs et d’autres dissidents³⁶ se retirèrent et, éventuellement, formèrent divers groupes d’“Etudiants de la Bible”. Du fracas et des dissensions qui allaient suivre pendant longtemps sont nés les mouvements suivants : le Mouvement Missionnaire Intérieur Laïc, Les

Etudiants Libres de la Bible et les Etudiants de la Bible L’Aurore, L’Institut Pastoral Biblique, les “Standfast Bible Students³⁷” (Les Fermes Etudiants de la Bible qui engendra un autre groupe dissident en 1923, “The Elijah Voice Society”), Les Amis de l’homme (Suisse), et encore d’autres... Ces groupes se formeraient à partir d’ecclésiastes et d’individus qui, tôt ou tard, allaient rejeter les nouvelles orientations de la Société Watch Tower.

En juillet 1917, la direction à Brooklyn décida la publication d’une oeuvre posthume de C.T. Russell. Elle fut compilée à partir de ses écrits non encore publiés. Ce septième volume, intitulé *Le mystère accompli*, fut incorporé à la série *Etudes des Ecritures*. Ce livre controversé allait rapidement devenir un “test of fellowship”, c’est-à-dire une pierre de touche qui déterminerait la loyauté des membres du mouvement. Beaucoup³⁸ rejetèrent ce livre. Nombreux furent ceux qui voulaient demeurer fidèles aux enseignements de Russell³⁹. On découvrait, peu à peu, que la liberté dont on jouissait pendant la vie de Russell était menacée. Le livre *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, page 95, nous parle de ces nouvelles dispositions mises en place par le siège.

Cela signifiait que, pour la première fois, l’autorité était enlevée aux congrégations (=églises) qui s’administraient démocratiquement par l’intermédiaire des “anciens électifs”, et il était clair que la direction de l’oeuvre passait sous le contrôle international de la Société.

Certaines ecclésiastes n’appréciaient guère la façon dont le siège à Brooklyn cherchait à les organiser. En effet, ces mesures diminuaient leur indépendance sur le plan local.

Chapitre 5

La vérité est morte, vive la vérité !

La vérité caméléon

En 1928, la Société rejeta les enseignements de la Grande Pyramide de Gizeh. Puisque les mesures (distances dans les tunnels, etc.) et les dates avaient déjà été modifiées dans les publications de la Société, il valait mieux ne plus adhérer à l'idée que cette pyramide était un témoignage divin à la Bible. Ce changement toucha aussi de nombreux Etudiants de la Bible qui partirent par la suite.

A partir de 1929, les écrits de Russell ont cessé d'être édités. Rutherford les remplaça par ses propres livres. Ses livres se démarquaient de ceux de Russell par de nouvelles interprétations ainsi que par un ton très virulent. Il inventa aussi des spéculations nouvelles sur l'avenir. La Société continua d'accroître son autorité sur les ecclésiastes ou congrégations et poussa tous les membres à s'atteler à l'oeuvre de prédication en faisant du porte à porte. La vérité allait bientôt donner lieu à un véritable déluge de publications.

Des millions maintenant en vie ne mourront jamais, -1925 et le retour d'Abraham

Avec ce titre la Société relança les attentes d'une fin prochaine du monde lorsqu'elle fixa l'attention de ses disciples sur la fameuse date de 1925. En cette année le Royaume de Dieu devait s'instaurer sur la terre et on verrait le retour des hommes dignes du passé tels qu'Abraham, Isaac et Jacob et d'autres personnages. *L'Annuaire 1975*, explique cela par le récit de "frère" Schroeder :

“On pensait que le reste des disciples oints du Christ irait au ciel pour faire partie du Royaume et que les fidèles d'autrefois tels qu'Abraham, David et d'autres ressusciteraient comme princes pour assumer, en tant que partie du Royaume de Dieu, le gouvernement de la terre.⁴⁰”

Le paragraphe qui suit, cité de *L'Annuaire*, cherche comme d'habitude chez les Témoins de Jéhovah, à culpabiliser un petit nombre de personnes comme étant des "faibles" ou des gens peu stables. Cela est un rite chez eux. Pourtant,

les faits demeurent... Ce fut le président lui-même (Rutherford) qui annonça la date de 1925 avec ce qui devait arriver cette année selon les “prophéties bibliques” !

L'année 1925 s'en vient et l'année 1925 s'en alla, et les disciples oints de Jésus étaient encore sur la terre en tant que classe. Les fidèles d'autrefois - Abraham, David et d'autres - n'avaient pas été ressuscités pour devenir princes sur la terre (Ps 45,16). A ce sujet voici ce qu'a écrit Anna MacDonald: “1925 fut une année bien triste pour beaucoup de frères. Il en est qui trébuchèrent ; leurs espérances étaient anéanties. Ils s'attendaient à voir ressusciter des ‘anciens dignitaires’ [hommes d'autrefois comme Abraham]. Au lieu de voir cela comme ‘une chose probable’, ils ont compris que c'était ‘une chose certaine’, et il y en eut qui firent des préparatifs pour leurs bien-aimés, s'attendant à leur résurrection”⁴¹ [...].

Examinons maintenant quelques extraits du livre *La Harpe de Dieu*, (édition anglaise⁴²) qui, dans son sous-titre affirmait : “Proof Conclusive that Millions now Living will never Die” (“Des preuves concrètes que des millions maintenant en vie ne mourront jamais”). Je citerai le texte d'après un original en anglais édité à 175 000 d'exemplaires en 1921. Les idées relevées ne sont plus enseignées par les Témoins de Jéhovah.

Rejet de la croix

D'abord, il est intéressant de voir à la page 115 de *La Harpe de Dieu* un grand dessin de Jésus sur une croix traditionnelle. Les Etudiants de la Bible avaient l'habitude de porter sur le revers de leur veste une couronne traversée d'une croix⁴³. Quand leur vint l'idée de rejeter la croix ? L'*Annuaire 1975* nous fournit la réponse.

A Détroit en 1928 [...] “A cette assemblée, on nous fit comprendre que ce n'était pas nécessaire et même que c'était mal de porter l'insigne ‘croix et couronne’.” A partir du numéro du 15 octobre 1931, *La Tour de Garde* ne portait plus ce symbole sur sa couverture.

En 1936, dans le livre *Richesses*, Rutherford écrivit⁴⁴ selon l'*Annuaire* qui nous livre la citation : “Ce n'est pas sur une croix de bois telle qu'on la représente sur tant d'images et de tableaux qu'il fut crucifié, mais simplement sur le bois.”

Le nom “Témoins de Jéhovah”

Avec un nouveau nom, Témoins de Jéhovah, adopté en 1931, et ensuite, l’abandon de la couronne et de la croix comme insigne [Voyez l’Appendice 1 **Photos**], le stratagème de Rutherford pour démarquer ses disciples des Etudiants de la Bible restés fidèles à Russell, devint payant. La citation suivante nous permet de découvrir les vraies raisons pour ce changement de nom. Dans *Le royaume millénaire de Dieu s’est approché*, les Témoins de Jéhovah, disent :

Cependant, même parmi ceux qui étaient en contact avec les fidèles “esclaves” de Jésus Christ, le Roi régnant, est apparue une classe de chrétiens oints qui ressemblaient à l’“esclave méchant et paresseux”. C’est de cette classe qu’il est fait mention au troisième paragraphe de la Résolution intitulée “Un nouveau nom” et qui fut adoptée le dimanche après-midi 26 juillet 1931 à l’assemblée internationale qui s’est tenue à Columbus (Ohio), sous les auspices de la Société Watch Tower. Voici ce paragraphe :

Attendu que, peu de temps après la mort de Charles T. Russell, une scission se produisit entre ceux qui avaient été associés avec lui dans la dite oeuvre, division qui décida un certain nombre d’entre eux à se retirer de la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts ; attendu que ces personnes ont depuis lors refusé de coopérer avec la dite Société et son oeuvre, refusé d’accepter la vérité telle qu’elle est publiée par la Tour de Garde, Société de bibles et de Tracts, dans le journal mensuel *La Tour de Garde* et les autres écrits publiés durant ces dernières années par les susdites corporations ; qu’elles se sont opposées et s’opposent encore actuellement à l’oeuvre de la dite Société, qui consiste à proclamer le message annonçant le royaume de Dieu et le jour de vengeance de notre Dieu contre toutes les parties constitutives de l’organisation de Satan ; attendu que ces opposants se sont constitués en diverses et nombreuses associations qui portent maintenant des noms tels que : “Etudiants de la Bible”, “Etudiants Associés de la Bible”, “Russellistes enseignant la vérité telle qu’elle fut interprétée par le Pasteur Russell”, “StandFasters” [ceux qui tiennent ferme], ainsi que d’autres noms semblables, et que toutes ces pratiques tendent à créer la confusion et à provoquer des malentendus (...)⁴⁵

De cette façon, c’est-à-dire par ce nom *Témoins de Jéhovah*, Rutherford allait distinguer les vrais serviteurs de Dieu (fidèles à la Société) des serviteurs infidèles. Ceux qui refuseraient ce nom, [entendre les fidèles à Russell, son prédécesseur et le fondateur de *La Tour de Garde*], seraient marqués comme rebelles à Jéhovah Dieu et donc, hors de la communion des vrais chrétiens. Ce nom, trouvé dans Isaïe 43, versets 10 et 12⁴⁶, était donc un nom biblique, un nom donné par Dieu lui-même pour séparer ses serviteurs des idolâtres, des infidèles. Auparavant, la Société avait, pourtant, toujours refusé de se donner un nom, donnant comme raison que des étiquettes augmentaient la division du Corps du Christ. Par ce nom, elle reniait son passé, elle se démarquait des autres “chrétiens”. En fait, elle disait que, seuls les Témoins de Jéhovah étaient les vrais chrétiens, les vrais adorateurs du vrai Dieu, Jéhovah.

Ce qu'ils n'enseignent plus

Sur la possibilité qu'Adam soit racheté voici ce qu'enseignaient les deux premiers présidents. La Société a donc changé *sa vérité*.

[Jésus] "en mourant ainsi sa vie serait donnée comme un prix correspondant pour Adam et sa postérité, afin qu'Adam et sa postérité soient délivrés de la mort et qu'ils passent par une épreuve pour la vie." (*La Harpe de Dieu*, paragraphe 197, page 122 ; aussi, paragraphe 231, page 137).

Voici brièvement ce que cela signifie : Adam sera ressuscité et recevra une autre chance pour mériter la vie éternelle. Il fera partie de ceux qui vivront sur la terre dans le millénium (règne de mille ans de Jésus-Christ sur la terre). Les Témoins de Jéhovah ne croient plus qu'Adam sera ressuscité.

Les disciples de Russell étudiaient et étudient encore la Grande Pyramide d'Égypte. Les Témoins de Jéhovah rejettent la Grande Pyramide comme étant une confirmation du plan divin de Dieu. Dans *La Harpe de Dieu*, page 188, Rutherford écrit :

Les autres membres du corps, alors, doivent être édifiés en Christ pour être conformes à cette grande pierre angulaire, laquelle est illustrée par la Grande Pyramide en Égypte. - voir Isaïe 19:19.

Quelques dates de l'ancienne chronologie

[...] 1799, selon les propres paroles du prophète, indique le début du "temps de la fin" (*La Harpe de Dieu*, p. 229).

[...] 1874, temps où, selon la chronologie biblique, la seconde présence du Seigneur arrive. (*La Harpe de Dieu*, p. 230). Le temps de la fin" embrasse une période de A.D. 1799, comme indiquée ci-dessus, jusqu'au temps du renversement complet de l'empire de Satan et l'établissement du royaume du Messie. Le temps de la seconde présence du Seigneur date depuis 1874, comme dit ci-dessus. (*La Harpe de Dieu*, p. 231).

Toutes ces dates sont depuis longtemps abandonnées (recalculées) par la Société Watch Tower.

Dans le livre que nous examinons, entre les pages 232 et 235, toutes les récentes inventions de l'homme servent à démontrer que nous sommes dans le temps de la fin puisque le prophète Daniel a prédit que "la connaissance augmentera" (Dan 12,4 texte anglais et l'hébreu). Les Témoins de Jéhovah ne se servent plus de ces arguments. Ils interprètent autrement le passage.

Pasteur Russell, le “serviteur”

Dans *La Harpe de Dieu*, page 239, au paragraphe 420, Rutherford enseignait, avec les Etudiants de la Bible, que :

Sans aucun doute Pasteur Russell remplissait la fonction à laquelle le Seigneur avait pourvu et de laquelle il parla, et il était donc ce serviteur fidèle et prudent, qui donnait la nourriture à la maison de la foi au temps convenable.

Depuis, la Société dit que ce n'est pas un homme (ni Russell ni quelqu'un d'autre) mais une “classe d'hommes”, la Société elle-même est le canal par lequel la nourriture spirituelle (les publications) arrive aux autres serviteurs⁴⁷.

Le retour des Juifs en Palestine

A la page 249, de *La Harpe de Dieu*, Rutherford réfère le lecteur au livre *Des millions maintenant en vie ne mourront jamais*. Il proclame que le retour des Juifs en Israël est un accomplissement des prophéties bibliques. Russell l'enseignait aussi, cependant les Témoins de Jéhovah le nient.

A la page 340, d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Rutherford écrit : “Donc ces hommes fidèles peuvent être attendus **dans les quelques prochaines années**” (je souligne). Il demande à ses lecteurs de veiller, il dit : “guettez le retour d'Abraham et d'autres fidèles prophètes et entrez en contact avec eux aussitôt que possible après leur retour”.

Appel à la raison

Si les prophéties et les dates étaient *bibliques* et *justes* en 1900, ou en 1925, comment pourrait-on les modifier ou les changer ? Surtout, si les déclarations suivantes étaient vraies ?

Jéhovah Dieu et son Fils Christ Jésus sont les Chefs et les Directeurs invisibles de la Watch Tower Bible and Tract Society. (*1943 Yearbook of Jehovah's Witnesses*, p. 226).

Ceux qui croient que Dieu se sert de *La Tour de Garde* comme un moyen pour communiquer avec son peuple, ou pour attirer leur attention sur ses prophéties, doivent étudier *La Tour de Garde* avec gratitude de coeur et donner tout l'honneur et le crédit à Jéhovah Dieu et à Christ Jésus et ne doivent donner ni l'honneur, ni le crédit aux hommes. (*The Watchtower*, 1er janvier 1942, p. 5).

C'est Lui [Jéhovah] qui rend possible les matières qui sont publiées dans les colonnes de ce magazine [*The Watchtower*]... (*The Watchtower*, 15 avril 1943, p. 127).

Dans la *Watch Tower* du 15 juin 1922 onze points sont énumérés pour prouver que la chronologie courante était correcte. Pour conclure, cette citation de *Qualifiés pour le ministère* peut nous intéresser.

Il faut aborder l'étude de *La Tour de Garde* dans une bonne disposition d'esprit et de coeur, sachant que Jéhovah n'accorde l'intelligence qu'aux humbles et non aux personnes rétives. Si nous aimons Jéhovah et son organisation, nous n'aurons aucune défiance mais, ainsi que le dit la Bible, nous croirons tout, c'est-à-dire tout ce qui paraît dans les colonnes de *La Tour de Garde* car le journal s'est toujours montré fidèle en nous dispensant la connaissances des desseins de Dieu et en nous guidant dans la voie de la paix, de la sécurité et de la vérité, cela depuis sa fondation⁴⁸.

Derniers commentaires

Rutherford, décédera le 8 janvier 1942 dans la maison "Beth Sarim" construite à San Diego en California. Cette maison fut construite pour recevoir les "anciens dignes" (patriarches de la Bible) qui devaient ressusciter en 1925. Néanmoins, depuis son décès, la Société n'a pas changé de programme ; mais elle va le peaufiner. Elle n'arrêtera pas d'interpréter les signes de la fin du monde et de calculer de nouvelles dates pour sa fin.

Il n'y a donc aucun intérêt à pousser plus avant notre étude de l'histoire des Témoins de Jéhovah et ses débuts en Etats-Unis. L'objectif était de redécouvrir les premières années de leur développement. Ce résumé aura atteint son but s'il a pu jeter quelques lumières sur les origines de la *Société de la Tour de Garde* et sur les prétentions de ses dirigeants. On peut espérer plus particulièrement qu'il aidera les Témoins de Jéhovah eux-mêmes et surtout les personnes qui reçoivent leur visites. Le chapitre suivant parlera de leurs débuts en France. Il nous présentera une organisation qui a renié ses origines, et, a plusieurs fois changé les dates pour la venue du Christ et la fin du monde ; ce qui a provoqué de nombreuses défections, même parmi le personnel de direction.

Interpelé par l'argumentation qui a convaincu tant de personnes, j'ai relu sérieusement quelques articles de la plume de Russell, et certaines brochures publiées par des groupes séparés de la Société qui tâchent de préserver intégralement les idées de Russell. Objectivement, cette lecture n'est pas convaincante. Les disciples de Russell, ainsi que les Témoins de Jéhovah, croient avoir une lumière spéciale de Dieu et posséder la vérité. Ils proclament que la chrétienté est dans l'erreur. Alors que les groupes qui suivent Russell

croient qu'il était le "serviteur fidèle et prudent" de la parabole (Mt 24,45), les Témoins de Jéhovah enseignent que les *oints* (membres des 144 000) composent le serviteur collectif.

Un examen lucide de leurs arguments, (par exemple, dans la brochure *The Lord's Return*, en français, *Le retour du Seigneur*, éditée en 1900), révèle que certaines conclusions sont gratuites, sans preuves. Le danger est réel pour les gens sans une bonne formation religieuse. Bien qu'il nous soit possible de donner des exemples, il vaut mieux laisser parler ce récit car, il suffit à lui seul, à mettre en garde tous ceux qui seraient tentés par cette littérature.

Chapitre 6

Origines des Témoins de Jéhovah en France

(source : Annuaire des Témoins de Jéhovah, 1980)

Fondation : 1891-1912

Un regard sur l'histoire des Etudiants de la Bible de France, connus depuis 1931 comme les Témoins de Jéhovah, pourrait être utile dans la mesure où il serait impartial et sans concession. Bien que leur histoire puisse être différente selon le pays de mission, les Témoins de Jéhovah emploient toujours la même stratégie. Ils affrontent les mêmes problèmes pour s'implanter. Pour ce faire, ils promettent une meilleure connaissance du *Plan Divin* et du monde nouveau à venir. Ils attaquent les autres religions pour stimuler leur développement et ils traitent l'opposition ou la résistance de "persécution".

En lisant ce récit, on pourrait se demander si les Témoins bâtissent sur des sables mouvants ou sur le Roc, Jésus-Christ (Mt 7,24-27). En dépit de la croissance du mouvement, il ne faut pas prendre à la légère les nombreuses défections d'adhérents autrefois très zélés, même de certains des plus hauts responsables. Pourquoi ces directeurs de la Société quittent-ils les Témoins de Jéhovah pour se ranger assez souvent parmi des opposants déterminés, ou eux-mêmes, deviennent-ils fondateurs de mouvements parallèles ? Nous allons maintenant laisser l'histoire nous fournir les réponses à ces questions.

En 1891, Charles Russell se rendit à Paris pour la première fois. Dans les années 1890, Russell avait un jardinier suisse, Adolphe Weber, qui adopta ses idées religieuses. Ce jardinier deviendra le premier missionnaire à évangéliser les pays d'expression française. Russell fournissant l'aide financière nécessaire, Adolphe Weber fait apparaître dans des revues religieuses des publicités pour le premier volume de *Etudes des Ecritures* (écrits de Russell) et pour certaines de ses brochures.

Un français de l'Ardèche, Elie Therond, est gagné aux idées de Russell et en 1905 sa maison abritera le premier dépôt de publications Watch Tower en France.

Lors d'un voyage de Russell en Europe en 1903, Russell et Weber prirent des dispositions pour faire paraître *La Tour de Garde de Sion* en français. Le premier numéro, trimestriel, parut en octobre 1903. En janvier 1904, il devint mensuel.

L'arrivée des Etudiants de la Bible se fera par le nord de la France et à partir de la Belgique. Parmi les premiers convertis à la nouvelle religion se trouvaient des Baptistes (1904) de Denain, ville minière du nord de la France. Avec d'autres, ils formèrent un petit groupe d'étude à Haveluy, près de Denain. L'oeuvre s'étendit bientôt à Rennes en Bretagne et à Sin-le-Noble, à Lens et à Auchel (Pas-de-Calais).

De décembre 1908 à février 1909, Weber visita des groupes et des personnes intéressées à Besançon, Grenoble, Valence, Bordeaux, Paris et ailleurs. En 1909, *Le Phare de la Tour de Sion* changea de nom pour devenir *La Tour de Garde*.

En juin 1912, on ouvrit un bureau à Genève pour superviser l'oeuvre en France, en Belgique et en Suisse romande. Emile Lanz, dentiste suisse, fut nommé responsable de l'oeuvre.

Révoltes et scissions 1913-1939

Avant la Première Guerre mondiale, deux assemblées (congrès) réunirent 260 personnes. En 1913, *La Tour de Garde* avait 800 abonnés. En 1914, un colporteur allemand organisa un petit groupe à Strasbourg. Les idées et les attentes des disciples de Charles Russell en 1914 transparaissent dans cette citation de l'*Annuaire 1980* :

“Toutefois, certains chrétiens oints, dont Emile Lanz, se montraient de plus en plus déçus. Ils voyaient 1914 toucher à sa fin et ils n'étaient toujours pas « emportés dans les nuées à la rencontre du Seigneur dans les airs », suivant la compréhension qu'ils avaient alors de 1 Thessaloniens 4:17. De toute évidence, l'oeuvre entrait dans une période difficile pour les territoires francophones.” (p. 45).

En 1915, Emile Lanz, démis de ses fonctions, se retourne contre la Société. Alexandre Freytag prend la direction du bureau français de Genève. Selon l'*Annuaire*, Freytag, insérait certaines de ses propres idées dans *La Tour de Garde* qu'il traduisait pour les francophones. En 1918, il critique ouvertement le “siège mondial”. Dans le numéro de septembre 1919 de *La Tour de Garde*, Freytag explique qu'il détient la vérité. Rutherford, nouveau président de la Société à Brooklyn, depuis le décès de Russell, le fait démettre de ces

fonctions, mais le personnel du Bureau en Suisse prend son parti. L'affaire est portée devant le tribunal. Certains frères suisses suivent Freytag qui fonde en 1919 une nouvelle secte appelée "Les Amis de l'homme".

En août 1919 est formée l'Association internationale des Etudiants de la Bible dont le siège social est situé à Paris ; cependant, l'oeuvre est toujours supervisée par la filiale de Suisse.

En 1922, une nouvelle rébellion a lieu dans les rangs des sympathisants. Certains responsables se lèvent contre Rutherford, et avec leurs amis, fondent "l'Association des Etudiants de la Bible de Denain". Ces événements sont sans doute identiques à ceux qui eurent lieu aux Etat-Unis et ailleurs, fruits des nouvelles tournures dans la Société depuis la mort de son fondateur. L'Association des Etudiants de la Bible, sous la direction de Rutherford, prenant des libertés avec les doctrines enseignés par Russell, engendra de nombreux schismes. Ceux qui avaient connu "la vérité" par le moyen de Russell et qui lui restaient fidèles, ne pouvaient pas accepter ces nouvelles interprétations et orientations.

1925 année tant attendue

Conrad Binkele

Après avoir fait la connaissance de l'oeuvre dans ses débuts, voici quelques points qui nous aideront à nous en forger une opinion. Conrad Binkele, un américain d'origine allemande, prit, en 1916, la direction du bureau central à Zurich (Freytag dirigea le bureau français à Genève).

En 1923, il y a une congrégation de 50 membres à Mulhouse.

"En 1924, 557 personnes assistèrent au Mémorial, dont environ 300 en Alsace-Lorraine. Soeur Suzanne Beugin décrit ainsi l'espérance d'un grand nombre de frères : « Comme les membres du reste s'attendaient à aller au ciel avant la fin de 1924, frère Delannoy, lors d'une visite qu'il nous fit à Denain, nous consola, nous qui faisons partie de la grande multitude. Il nous dit que nous ne serions pas abandonnés. Néanmoins, lorsque s'acheva l'année 1924, je fus soulagée de voir que mes parents étaient toujours là. » Cette situation devait toutefois susciter l'année suivante des épreuves et une nouvelle épuration." (p. 59).

"Toujours en 1925, de grandes difficultés surgirent au sein de l'organisation. Le livre *Des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais* était diffusé dans le champ⁴⁹ depuis 1921 et l'on attendait beaucoup de 1925 en raison même du

contenu de l'ouvrage. Mais quand arriva 1925 et que les événements attendus ne se réalisèrent pas, les gens du dehors qui avaient lu le livre se moquèrent des frères." (p. 60).

"Bien pis, la foi de quelques frères fut ébranlée. Certains s'attendaient à aller au ciel cette année-là. Il en résulta donc une épuration dans les congrégations, notamment en Alsace." [...] "Des chiffres publiés dans *La Tour de Garde* révèlent qu'en 1925, 93 personnes assistèrent au Mémorial dans la congrégation de Mulhouse, alors qu'en 1927 elles n'étaient plus que 23." (p. 61).

Naturellement, on se souvient des prédictions pour 1914 et des découragements qui suivirent cette catastrophe. Avec du recul, nous constatons que les mêmes méthodes, prédictions et calculs de dates, continuent d'être employés avec efficacité pour grossir les rangs de la Société.

En 1926, Binkele, le responsable du bureau central à Zurich, se détourna aussi de la Société pour fonder une secte rivale "Les Etudiants libres de la Bible". Il est remplacé par un Suisse, Ernest Zaugg, qui lui-même abandonnera (apostasie) le siège mondial.

La filiale française, qui ne dépend plus de la Suisse, démarre en 1930. En 1932, il y a 796 "proclamateurs" (prédicateurs laïcs qui font le porte à porte au moins une fois chaque mois et en remettent un rapport à leur "congrégation" (=église ou paroisse locale) et 85 pionniers (prédicateurs à temps complet). Gustave Zopfer, un Alsacien, est à la tête du bureau de Paris en 1928, mais lui aussi quittera (apostasie) quelques années plus tard (en 1939) l'organisation.

Ces découragements et départs sont très parlants et devraient servir d'avertissement à tous ceux qui s'intéressent à la propagande de ce mouvement. Ces départs ne furent pas sans suites. Divers groupes en France et dans le monde, surtout aux USA, furent formés pour continuer l'oeuvre de leur "pasteur" Russell : "Les Amis de l'Homme" ont été mentionnés, mais il y avait aussi "l'Association des Etudiants de la Bible - l'Aurore", "les Etudiants Libres de la Bible", puis le "Mouvement Missionnaire Intérieur Laïc".

1939 au présent

En 1939 ils sont 1 004 proclamateurs organisés en 84 congrégations. En 1949 ils seront 3 236 proclamateurs, et, en 1953, 7 136 proclamateurs dans 169 congrégations. Le rythme de croissance s'est grandement accéléré ! Les années de croissance les plus florissantes auront lieu après la Seconde Guerre mondiale.

1947	10 %
1948	20 %
1949	23 %
1950	40 %
1951	34 %

L'oeuvre des Témoins sera reconnue officiellement le 1^{er} septembre 1947 après avoir été interdite en octobre 1939. Le magazine *La Tour de Garde* sera de nouveau interdit en décembre 1952 (on sortira le *Bulletin intérieur* à sa place) pour être autorisé à réapparaître en 1975.

En 1963, paraît *Les Ecritures grecques chrétiennes - Traduction du monde nouveau* (le Nouveau Testament des Témoins) et plus tard en 1974 paraît la Bible complète *Saintes Ecritures - Traduction du monde nouveau*. Cette édition oriente la traduction dans le sens des doctrines des Témoins de Jéhovah.

S'appuyant encore une fois sur des attentes non-fondées, les Témoins mettront à profit une chronologie fixant 1975 comme marquant la fin de six mille ans de l'histoire humaine. Ils enseignent que le millénium (ou règne de Jésus) doit être le 7^e millénaire ou 7^e jour prophétique⁵⁰. Selon eux, Jésus revient après la fin de six jours prophétiques de l'existence humaine. Il met fin à ce "présent système de choses" (le monde), et son règne de mille ans commence. Cette annonce atteindra le but escompté. Si l'on en juge par l'excellent taux de croissance des Témoins de Jéhovah pour 1974 et 1975⁵¹. Pourtant, elle sera suivie par des baisses significatives (chiffres négatifs en certains pays). Les chiffres ne mentent pas, les adeptes de la Société s'attendaient à voir la fin du monde pour 1975. On consultera pour ces années les rapports (tableaux de statistiques) pour la France dans les *Annuaire des Témoins de Jéhovah* (ou mon livre *Les Témoins de Jéhovah - l'envers du décor*, Editions Téqui, 1991) pour établir ce fait.

Conclusion

Aujourd'hui, la propagande de la Société s'intensifie avec des résultats plus ou moins bons (cela dépend de la région). Pourtant le Témoin moyen ignore en grande partie les idées du fondateur, Charles T. Russell, pour la simple raison que le bureau central a rejeté beaucoup d'enseignements classiques de Russell et a détruit les clichés de ses oeuvres. De ce fait, il n'est pas toujours facile aux adhérents de l'Association des Témoins de Jéhovah d'obtenir les *Tour de Garde* et les livres édités pendant sa vie⁵².

Le travail des historiens de ce mouvement a demandé de gros efforts. Par contre, les oeuvres des "Pères de l'Eglise" sont toujours éditées de manière scientifique et historique pour le bienfait de tous ceux qui désirent connaître les racines et les croyances de l'Eglise chrétienne depuis le second siècle. Il est possible à qui que ce soit d'approfondir et de vérifier la fidélité au dépôt de foi de toutes les confessions chrétiennes. D'ailleurs, nous invitons tous nos lecteurs de le faire. Or dans les Témoins de Jéhovah, cela n'est pas toujours très facile pour deux raisons: la première nous l'avons déjà mentionnée et la seconde vient de ce que les "anciens" de la congrégation veillent sur ses membres.

Appendice - Images et Photos



Photo 1
Charles Taze Russell avec sa femme



Photo 2 (voir page 28)
l'épingle "la croix et la couronne"

Dessin du Plan des Ages

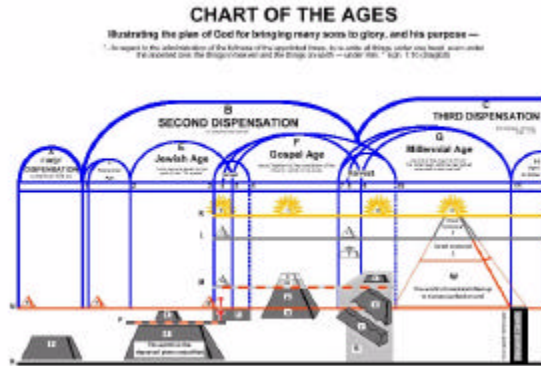


Schéma utilisé par les “Etudiants de la Bible”



Photo 3

J. F. Rutherford, second president de la
“Watch Tower Bible and Tract Society”

Appendice 2

Quatre petites études pour aider le chrétien qui aurait affaire aux Témoins de Jéhovah.

Ces études s'adressent à tous ceux qui sont en relation avec les Témoins de Jéhovah ou qui éprouvent le besoin de dialoguer avec eux. Pour aider le lecteur, certaines citations parues ci et là dans ce livre ont été réunies ici pour faciliter le dialogue. Si on les faisait photocopier, ces articles pourraient être mis dans les mains des Témoins.

- **Qui est “la grande foule” de l’Apocalypse Sept ?**
- **La Vérité sur les annonces de la fin du monde**
- **Les Titres de Dieu dans les deux Testaments**
- **Les Pères de l’Eglise, témoins de la foi apostolique**

Bibliographie

Annuaire des Témoins de Jéhovah (anglais et français) :

1943 Yearbook of Jehovah's Witnesses

1969 Yearbook of Jehovah's Witnesses

Annuaire des Témoins de Jéhovah, 1975

Annuaire des Témoins de Jéhovah, 1979

Annuaire des Témoins de Jéhovah, 1980

Différentes éditions de *La Tour de Garde* :

La Tour de Garde et Messenger de la présence de Christ

Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence

Zion's Watch Tower

The Watch Tower

The Watchtower

“Reprints” (signifie une réimpression de *La Tour de Garde*) (*The Watch Tower*, 1879-1916).

Charles T. Russell, *Studies in the Scriptures*, (Études des Écritures), six volumes.

Pastor Russell's Sermons, Peoples Pulpit Association, 1917.

La vérité sur son oeuvre, écrit par le pasteur C.T. Russell, 1852-1916, et parut dans la *Watch Tower* du 25 avril 1894 (publication ré-éditée par M.M.I.L.)

Publications de la Watchtower Bible & Tract Society of New York :

J.F. Rutherford, *Des millions actuellement vivants ne mourront jamais*, 1920.

J.F. Rutherford, *La Harpe de Dieu*, (édition anglaise), 1921.

Benjamin Wilson, *The Emphatic Diaglott*, Nouveau Testament (Grec-Anglais) interlinéaire. 1864, réédité 1926 par la Watchtower Society.

Qualifiés pour le ministère, édition de 1962.

Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins, 1971.

Le royaume millénaire de Dieu s'est approché, 1975.

TJ, Les Témoins de Jéhovah du XXe siècle, 1979.

Publications éditées par des individus ou par des groupes séparés de l'Association mère :

Pastor Russell's Convention Discourses, 1906-1916, réédition : Chicago Bible Students (pour les photos de la croix et la couronne).

What Pastor Russell Taught, Leslie W. Jones, M.D., 1919, réédition : Chicago Bible Students (pour la photo de C. Russell).

L'Etendard de la Bible (édité par M.M.I.L.), juillet 1976.

Paul S.L. Johnson, *Epiphany Studies in the Scriptures*, Philadelphia 1938, (M.M.I.L.).

Livres favorables aux Témoins de Jéhovah :

Marley Cole, *Jehovah's Witnesses, The New World Society*, Vantage Press New York, 1955.

A.H. Macmillan, *Faith on the March*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J. 1957.

Livres défavorables aux Témoins de Jéhovah :

Raymond Franz, *Crisis of Conscience*, Commentary Press, Atlanta, 1983.

(Franz a fait partie du “Collège Central” des Témoins de Jéhovah).

Ken Guindon, *Les Témoins de Jéhovah, l'envers du décor*, Téqui, Paris 1991.

Ken Guindon, *La vérité vous rendra libres*, Pneumathèque, (Lion de Juda), 1989.

Ken Guindon, *The King's Highway: El Camino Real*, Ignatius Press, San Francisco, 1996).

Carl Olof Jonsson, *The Gentile Times Reconsidered*, Commentary Press, Atlanta, seconde édition 1986.

Walter R. Martin et Norman H. Klann, *Jehovah of the Watchtower*, édition révisée, Moody Press, Chicago, 1974.

J.J. Ross, *Some Facts and More Facts about the Self-Styled “Pastor” Charles T. Russell*, Publiée par Charles Cook, New York, 1912-1913, 45 pages.

Notes et références.

¹ Pour les détails, on peut consulter mon témoignage *La vérité vous rendra libres*, Pneumatheque (Lion de Juda) ou en anglais *The King's Highway : El Camino Real* (Ignatius Press, 1996).

² A ne pas confondre avec les Adventistes du Septième Jour.

³ Raymond Franz, *Crisis of Conscience*, Commentary Press, Atlanta, 1983, pp. 143-146. Carl Olof Jonsson, *The Gentile Times Reconsidered*, Commentary Press, Atlanta, seconde édition 1986, p. 27.

⁴ Copiée d'une publication des disciples de Russell (Mouvement Missionnaire Intérieur Laïc) qui n'ont plus de relations avec l'Association des Témoins de Jéhovah. J'ai supprimé ici les pages, paragraphes et notes qui n'étaient pas essentiels.

⁵ A ne pas confondre avec les Adventistes du Septième Jour.

⁶ *Le Messager du Matin*.

⁷ *Le royaume millénaire de Dieu s'est approché*, page 183.

⁸ Soit à son contact personnel avec eux, soit à la lecture de leurs écrits.

⁹ J.H. Paton, *Zion's Watch Tower*, July, 1880, p. 7, (Reprints).

¹⁰ Reprints p.4067, "Knowledge and Faith Regarding Chronology", *The Watch Tower*, 1er Octobre 1907.

¹¹ "For public Christian worship of Almighty God and Christ Jesus".

¹² *1969 Yearbook of Jehovah's Witnesses*, page 50.

¹³ 15 décembre 1971, p. 760.

¹⁴ *Annuaire 1975*, pp. 64-71 ; « La plupart des griefs et des fausses accusations concernaient des pratiques malhonnêtes que Russell aurait employées dans ses affaires. Certaines de ces accusations avaient trait à des futilités et trahissaient les intentions de leurs auteurs : calomnier Russell. » p. 64.

¹⁵ Publiée par Charles Cook, New York, 1912-1913, 45 pages.

¹⁶ Walter R. Martin et Norman H. Klann, *Jehovah of the Watchtower*, édition révisée, Moody Press, Chicago, 1974, pp. 16-18.

¹⁷ *L'Annuaire 1975*, p. 71.

¹⁸ J.J. Ross, *Some Facts and More Facts*, pp. 34-36.

¹⁹ Au sujet de l'identité de M. Bohnet, nous trouvons dans *l'Etendard de la Bible* (M.M.I.L.) sous la date de juillet 1976, « M. J.A. Bohnet en obtint quelques grains et, aux environs de 1911, il avait propagé une bonne quantité de semences... », p. 946.

²⁰ Le lecteur consultera nos appendices pour les explications doctrinales plus approfondies.

²¹ *Esprit* s'écrit en minuscule chez les Témoins et désigne simplement la puissance ou force de Dieu, et non la troisième Personne de la Trinité.

²² A.H. Macmillan, *Faith on the March*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J. 1957. p. 61.

²³ Traduit de la *Watch Tower*, anglais, 1er mars 1923, p. 63.

²⁴ *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, p. 95 ; aussi, "Le Royaume...", p. 341.

²⁵ *Watch Tower*, 15 juillet 1922.

²⁶ Page 99.

²⁷ *Ibid*, page 141.

²⁸ *Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence*, 15 juillet 1894, p. 226.

²⁹ *Pastor Russell's Sermons*, Peoples Pulpit Association, 1917, p. 676.

³⁰ A.H. Macmillan, cité dans l'*Annuaire 1975*, p. 72. Macmillan lui-même croyait et enseignait que la fin des nations viendrait en 1914 ; voir son livre *Faith on the March*, p. 47, où il écrit : « Ever since 1879 *The Watch Tower* had been calling attention to the foretold end of the present systems as due to begin in 1914. But while **we were all looking forward to 1914 and the end of wickedness** and sorrow in the earth, many of us were thinking more of our own personal, individual “change” than anything else ». Traduction : « Depuis 1879, *La Tour de Garde* avait attiré l'attention sur la prédiction que la fin du présent système de choses allait commencer en 1914. Mais alors que **nous tous attendions avec anticipation 1914 et la fin de la méchanceté** et de la tristesse sur la terre, beaucoup d'entre nous pensions plus à notre propre “changement” individuel qu'à autre chose ». (je souligne).

³¹ *Annuaire 1975*, p. 72, (je souligne).

³² Macmillan, p. 44 (je souligne).

³³ Page 72.

³⁴ Page 97. Je crois que notre discussion est suffisamment claire pour démontrer que ceux qui attendaient 1914 étaient induits en erreur par Russell lui-même.

³⁵ Marley Cole, *Jehovah's Witnesses, The New World Society*, Vantage Press New York, 1955, p. 88.

³⁶ Trente-un membres du siècle (Béthel). Marley Cole, p. 89.

³⁷ « Les régions de Vancouver et de Victoria étaient déchirées par des dissensions qui durèrent jusqu'au début des années 1920. Charles Heard, un ancien pèlerin, fonda un mouvement appelé “Standfast” (“tenir ferme”), qui affecta les églises dans tout l'Ouest canadien, de nombreuses congrégations étant littéralement scindées en deux. Certains dissidents formaient leur propres groupes locaux, qui attaquaient ouvertement la Société Watch Tower, l'accusant faussement d'avoir été abandonné par Jéhovah ». *Annuaire des Témoins de Jéhovah 1979*, p. 112.

³⁸ Inférieur à 4 000 selon *Les Témoins de Jéhovah dans les desseins divins*, (1971), qui parle de cette période avec ses problèmes. Voir les pages 70-73 et 77.

³⁹ Paul S.L. Johnson, *Epiphany Studies in the Scriptures*, p. 184, Philadelphia 1938, (M.M.I.L.). Il dit que depuis l'automne 1923, 20 000 à 30 000 “Truth people” (“Gens de la vérité”) quittèrent la Société.

⁴⁰ *Annuaire 1975*, page 146.

⁴¹ *Ibid.*

⁴² Tirage total, 5 819 037 exemplaires en 22 langues.

⁴³ J'ai vu cela moi-même dans une grande réunion d'Etudiants de la Bible à Los Angeles (U.S.A.). Cette épingle est décrite dans l'*Annuaire 1975*, p. 148.

⁴⁴ Page 25 de l'édition française.

⁴⁵ Page 244.

⁴⁶ « C'est vous qui êtes mes témoins, oracle de Yahvé, vous êtes le serviteur que je me suis choisi, afin que vous le sachiez, que vous croyiez en moi et que vous compreniez que c'est moi : avant moi aucun dieu n'a été formé et après moi il n'y en aura pas. C'est moi qui ai révélé, sauvé et fait entendre, ce n'est pas un étranger qui est parmi vous, vous, vous êtes mes témoins, oracles de Yahvé, et moi je suis Dieu. »

⁴⁷ Elle dit que Russell n'avait jamais prétendu être cet esclave ou serviteur de Mt 24,45. On comprend la discrétion (modestie ?) de C.T. Russell ; néanmoins, ce rôle lui était attribué par les circonstances et par ses amis de l'époque et d'ailleurs, qui l'admettaient sans

difficulté. Je dis cela pour tenir compte des remarques de la Société dans *Le Royaume millénaire s'est approché*, (édition en langue française, 1975), pp. 340-341.

⁴⁸ Page 158, édition de 1962.

⁴⁹ *Champ*, terme employé chez les Témoins pour signifier l'oeuvre publique du porte à porte.

⁵⁰ Puisqu'une semaine a sept jours et le septième jour est le sabbat biblique, le septième jour *prophétique* (d'une durée de mille ans, **2 Pi 3, 8**, comme chacun de ces jours) doit être le repos ou sabbat fixé pour l'humanité.

⁵¹ Voyez les tableaux dans mon livre *Les Témoins de Jéhovah, l'envers du décor*, pp. 23-24,35,39 et les citations explicatives aux pages 34-35.

⁵² Beaucoup parmi eux ne savent rien des groupuscules qui se séparèrent de la "Société".